

Osterwald, deux ans plus tard, reprend partiellement la description des précédents auteurs en y ajoutant quelques considérations scientifiques. Un romancier du siècle passé, *Zschokke*, place un épisode de son *Fugitif dans le Jura* dans ce qu'il nomme le Temple aux Fées que ses deux héros, Florian et Hermione visitent.

D'où vient cet ancien engouement pour la grotte aux Fées qui, au demeurant, n'a rien d'une grotte extraordinaire? Probablement de son nom propice à maintes rêveries. La croyance en un temple aux fées semble ne reposer sur aucun fondement sérieux; en fait, le mot « fées » n'est probablement que l'altération du mot « fayes » qui signifiait brebis. Ainsi, la grotte aux Fées ne serait qu'un abri dans lequel les brebis venaient chercher refuge, ce qui paraît plus vraisemblable. Dans les anciens actes, on trouve « Coste-aux-Fayes » pour l'actuelle Côte aux Fées et « Temple-aux-Fayes » pour la grotte.

La grotte aux Fées a fait l'objet de quelques tentatives de fouilles. Lardy, vers 1830-34, tenta un sondage qu'il stoppa très rapidement devant les difficultés que présentaient les recherches. Plus récemment J.-P. Jéquier y effectua de brèves recherches qui ne fournirent que quelques vestiges d'animaux domestiques (*chien, bœuf, chèvre ou mouton*) et des ossements de *grand duc*.

- h Diplopoda: *Polydesmus angustus*
 Collembola: *Onychiurus p. prolatus*, *Onychiurus silvarius*
 Trichoptera: *Stenophylax permistus*
 Chiroptera: *Rhinolophus h. hipposideros*

k C.2

l AELLEN et STRINATI 1956, 1962; ALLAMAND 1831; AMIEST 1693; AUDÉTAT 1961-63; BERNOULLI 1783; BRIDEL 1796; BURGER 1959; CAUMONT 1838; CHAPPUIS et JEANNEL 1951; DEPPING 1824; DESOR 1872a, 1872b; Dict. géogr. Suisse 1902-10; EBEL 1809-1810; EGLI 1904; FÄSIS 1768; GALLANDRE 1687; GIRARDET 1792; Messenger boiteux 1844, 1849; MEYER VON KNONAU 1838-39; MNISCEK 1765; OSTERWALD 1764, 1766; QUARTIER-LA-TENTE 1893-1925; RITTENER 1902; SAUSER 1876; SIEGFRIED 1851; SINNER 1781; STRINATI 1966; TSCHARNER et HALLER 1775; WALSER 1770; ZSCHOKKE 18...

55.2. Grotte de NOIRVAUX

(gr. du Tunnel de Noirvaux)

a f.1182 – 529,325/190,325 – 935 m

Dans la semi-cluse du Saut de l'Eau, 100 m avant le tunnel de Noirvaux, au-dessus de la route Buttes - Sainte Croix; la route traverse le lit du ruisseau issu de la grotte.

b D = 175 m env.

Boyau marneux, parallèle à la stratification et rectiligne; siphon se désamorçant parfois à 75 m de l'entrée.

c Séquanien moyen

e Emergence temporaire débitant assez fréquemment et longuement; débit maximum estimé à 300 l/sec. C'est probablement un des exutoires du synclinal de La Dernier.

k A.3

l AUDÉTAT 1961-63; BURGER 1959.

55.3. Grotte du TUNNEL DE NOIRVAUX

(gr. au Fossile, gr. du Petit Tunnel de Noirvaux)

a f.1182 – 529,375/190,225 – 940 m

Dans le tunnel même, à la base de la paroi de droite.

b D = 15 m, P = +6 m

Galerie spacieuse, montante, longue d'une dizaine de mètres; cheminée à mi-parcours. La cavité a été sectionnée par le passage du tunnel, un minuscule tronçon, actuellement aménagé sommairement en dépôt de la voirie, est visible dans la paroi opposée à l'orifice.

c Séquanien

d Important dépôt d'argile rougeâtre

h Araneina: *Apostenus fuscus*, *Meta menardi*
 Trichoptera: *Stenophylax permistus*

k A.2

l AELLEN et STRINATI 1962; STRINATI 1966.

56. COUVET

56.1. Grotte 1 des CAMBUDES (fig. 105)

a f.1163 – 538,310/199,925 – 1040 m

Sur la rive droite de la cluse des Cambudes; au bord même de la route, à l'endroit où cette dernière est bordée par une barrière.

b D = env. 40 m, P = +5 m

Entrée en forme de soupirail (0,80 × 0,40 m) s'ouvrant dans la paroi que traverse la route. Boyau de 4 m donnant accès à une petite salle d'où partent deux cheminées et un couloir bas; le couloir, au sol argileux comme la petite salle, se termine à 26 m de l'entrée.